

Vence

Le 8 mars 2019

MÉDIATHÈQUE : CONFÉRENCE DE L'UNIVERSITÉ DANS LA VIE DU PAYS VENÇOIS

LES INCAS : UNE PLONGÉE AU CŒUR DU PLUS VASTE EMPIRE DE L'AMÉRIQUE PRÉCOLOMBIENNE

Eneko SAINT ANDRÉ, professeur au Lycée Matisse, a occupé pendant trois années le poste de Directeur de l'Alliance Française au Pérou, d'où son aisance à nous parler de L'Empire Inca et de sa civilisation.

Où se situe géographiquement l'Empire Inca ? Comment s'est-il constitué ? Quelle est son origine ? Géographiquement, il s'étend sur environ 4500 km de long, sur près des deux tiers de la Cordillère des Andes et de la Côte Pacifique de l'Amérique du Sud (Colombie, Équateur, Pérou). Sa forme est très allongée. Il s'est constitué en à peine un siècle, après diverses conquêtes allant des années 1430 à 1530, allant jusqu'à atteindre plusieurs millions de km², sous la conduite de différents souverains : Pachacutec – Tupac Yupanqui et Huayna Capac.

Son origine probable est celle d'un peuple qui aurait fui les rives du lac Titicaca et aurait migré vers le Nord. Mais une autre version dit que ce serait un peuple venant de la forêt amazonienne. Peut-être, à l'occasion de nouvelles découvertes, une troisième hypothèse verra-t-elle le jour car rien n'est tranché pour le moment.

Lorsque les migrants arrivent dans la région de CUZCO, ils y établissent leur tribu, dans un rayon d'environ 40 km autour de la ville. Au début, ils ne sont qu'une tribu parmi d'autres. Mais dès 1438, après la bataille contre la tribu des Chancas dont ils vont être victorieux, leur formidable expansion commence. Toutefois l'apogée de l'Empire Inca va être de courte durée, car les Espagnols, conduits par Francisco Pizarro, peu nombreux, mais avec des armes inconnues des Incas, vont leur déclarer la guerre, s'emparer de leurs biens, les massacrer, et ne même pas respecter leur engagement de remettre le souverain en liberté, préférant le tuer après avoir perçu la rançon.

C'était le 15 novembre 1532. La capitale CUZCO est envahie. Le Temple du SOLEIL, lieu sacré des Incas, entièrement recouvert d'or, est dépouillé. Les Incas survivants iront se réfugier dans une cité perdue dans la forêt, leur résistance durera quarante ans, sous forme de guérillas, mais leur dernier roi meurt en 1572. C'est le glas de l'empire et de la civilisation inca.

C'est un État théocratique, avec un souverain, fils du Soleil, au pouvoir absolu, et une organisation pyramidale.

La pensée animiste s'exerce partout et de différentes manières. La relation avec la Terre et avec le passé est très forte. Trois mondes coexistent, s'interpénètrent, sont interconnectés en permanence : le Monde d'En Haut, le Monde Terrestre et le Monde des Morts et des Semences. On retrouve cette Trinité dans leurs animaux « totem » : le CONDOR, le PUMA et le SERPENT. Et dans cette pensée cyclique : on meurt et on renaît.

Les quatre stades importants de la vie terrestre sont ponctués de quatre rites : le RITE DE LA NAISSANCE, où une mèche de cheveux est coupée et gardée précieusement, le RITE DE L'ADOLESCENCE où prennent place des jeux de force et d'adresse, le RITE DU MARIAGE, qui doit avoir lieu entre 16 et 25 ans, et le RITE DE LA MORT.

La montagne est une émanation du Sacré, les deux fleuves sont sacrés, l'astronomie a une grande place dans la connaissance. La SCIENCE a un caractère sacré. Et aujourd'hui encore, leur architecture et leurs constructions restent une énigme tant de réelles prouesses techniques caractérisent leurs bâtiments.

En matière de religion et de spiritualité, les Incas laissent les peuples soumis pratiquer leurs croyances d'avant leur conquête, avec une seule imposition : honorer le SOLEIL.

Les Incas ne pratiquent pas le sacrifice humain.

Sur le plan culturel, deux langues coexistent, l'AYMARA en vigueur dans la noblesse et le QUECHUA pour le peuple. Pour l'écriture, un système assez complexe et compliqué de cordelettes où entrent en ligne de compte le nombre de brins, les couleurs, les tressages.

L'économie se pratique principalement sous forme de troc, d'échange, là encore avec les caractéristiques propres aux trois grandes régions de production : La CÔTE, désertique mais riche en poissons et coquillages, la SIERRA (avec sa capitale CUZCO) et ses récoltes de maïs et de pommes de terre, la SELVA et tous les produits de la forêt amazonienne. Tous ces échanges sont facilités par un très important réseau de routes qui convergent vers la capitale.

Le conférencier nous a permis d'avoir une approche de cette courte période sur un autre continent, avec la culture propre d'un peuple encore mal connu, dont on ne peut que regretter la disparition brutale et rapide. Mais gardons en mémoire leur devise de VIE : « NE VOLE PAS, NE MENS PAS, NE SOIS PAS PARESSEUX ».

Danielle Vallée